

foire d'empoigne", ainsi que "Appropriation et mépris" (n°s 52, 59, 59').

En fait, non seulement toutes les principales idées du volume LN 900 concernant les motifs m'étaient connues dès les années soixante (où Deligne a eu toute occasion de les apprendre par ma bouche à partir de 1965), mais également le problème central du livre avait été soulevé par moi (et, bien sûr, communiqué à Deligne) dès la fin des années soixante. Pour des précisions dans ce sens, voir la note "Les points sur les i " (n° 164) (dans la partie I de celle-ci).

Comme je le souligne dans l'Introduction à Récoltes et Semailles (dans "La fin d'un secret", p. xviii), Deligne n'a pas été le seul à qui j'aie parlé de façon circonstanciée du yoga des motifs, même s'il a été le seul à le faire sien intimement. S'il y a eu escamotage total, pendant une dizaine d'années⁴¹²(*), de l'existence même de ce yoga, et plus tard du rôle qui a été le mien pour le découvrir et pour le développer et l'approfondir, cet escamotage n'a pu se faire qu'avec la connivence de bon nombre de mathématiciens que je comptais parmi mes amis, et notamment, avec celle de chacun de mes "élèves cohomologistes" (commutatifs)⁴¹³(**). Cet escamotage s'est fait pour le douteux "bénéfice" d'un seul, mais par les actes et omissions solidaires d'un bon nombre.

◇ Mis à part Deligne et mes autres élèves cohomologistes, c'est la responsabilité des **co-auteurs** avec Deligne du "mémorable volume" LN 900 qui me paraît le plus lourdement engagée, savoir celle de **T. S. Milne, A. Ogus et K. Y. Shih**. Ce sont des mathématiciens que je ne connais pas personnellement, et rien ne me permet de préjuger de leur mauvaise foi. Pour moi, cela n'enlève rien pourtant à leur entière responsabilité, en tant que co-signataires de ce volume peu ordinaire.

*a*₄. La pré-exhumation

Note 168(*iv*) (8 avril) On m'a signalé dernièrement l'article de Deligne "Valeurs de fonctions L et périodes d'intégrales", paru en 1979 (Proceedings of Symposia in Pure Mathematics, Vol. 33 (1979), part 2, pp. 313-346), dans le même volume que l'article déjà mentionné de R.P. Langlands "Automorphic representations, Shimura varieties and motives. Ein Märchen Corvallis" (pp. 205-246). Ce dernier article (mais non celui de Deligne) figurait dans la bibliographie commentée sur les motifs que m'avait fait parvenir Deligne en août dernier, et j'avais été sous l'impression que c'est dans cet article de Langlands qu'il est pour la première et seule fois question des motifs dans la littérature après mon départ, avant l'exhumation de 1982 (mis à part les exposés de Saavedra et Kleiman cités dans l'avant-dernière note de bas de page).

En fait, dans l'article cité de Deligne, figure un "chapitre 0" intitulé "Motifs" introduit par : "On y rappelle **une partie du formalisme, dû à Grothendieck**, des motifs" (c'est moi qui souligne). La présentation donnée est telle qu'il apparaît clairement que le principe général de construction que j'avais donné pour une catégorie

⁴¹²(*) D'après une "bibliographie commentée des motifs" que Deligne a eu la gentillesse de me communiquer en août dernier, il y a eu encore dans la littérature deux travaux sporadiques sur les motifs après mon départ, l'un et l'autre en 1972 (dans la thèse de N. Saavedra, préparée avec moi, et dans un rapport de S. Kleiman). La prochaine référence, due à Langlands, se place en 1979. Après, c'est LN 900 en 1982. Sauf erreur, le mot "motif" n'apparaît dans aucun texte publié de Deligne, entre 1970 et 1982 - pas plus qu'il n'est fait allusion, dans un texte publié (à l'exception tout au plus de la note biographique examinée dans les notes n°s 165, 166) au fait qu'il ait pu apprendre quelque chose par ma bouche. . .

(8 avril) Au sujet du "sauf erreur", voir rectification dans la sous-note "La pré-exhumation" (n° 168 (*iv*)).

⁴¹³(**) Je crois pouvoir dire que tous mes élèves d'avant 1970, à la seule exception de Mme Sinh (qui n'était pas sur place, mais travaillait au Viet-Nam), étaient au courant (sans les avoir nécessairement assimilées) de mes idées sur les motifs, sur lesquels j'ai d'ailleurs fait une série d'exposés circonstanciés à l'IHES (en 1967). Ceux d'entre eux qui sont restés branchés sur le thème de la cohomologie des variétés algébriques me paraissent donc solidaires de l'enterrement qui a eu lieu du yoga des motifs, sur l'initiative du principal "intéressé" Deligne. Il s'agit surtout ici de J.L. Verdier, L. Illusie et P. Berthelot, qui de plus se sont signalés chacun de façon plus active que par une simple connivence, dans certaines des trois autres "opérations" dont il va être question.